

# Le diplôme du secondaire “LOW-COST” CARTONNE



Exclusif: le nombre d'inscrits au jury central professionnel a été multiplié par 10 en dix ans, préparant trop peu les élèves à l'université

► L'année passée, près de 500 élèves ont passé l'examen du jury central professionnel dans le but d'obtenir leur CESS (diplôme de fin de secondaire). En 2004, ils n'étaient qu'une cinquantaine à opter pour cette voie. Pourquoi un tel engouement? Le jury pro est beaucoup plus simple et donne, au même titre que le jury central général, accès aux études supérieures. Problème: les exigences y sont moindres et les élèves sont loin d'être préparés à affronter l'université et ses syllabus de 300 pages.

Le plus grave, c'est que de nombreuses écoles privées spécialisées dans ce type de jury ont ouvert leurs portes ces dernières années. Elles font une promesse aux jeunes: un diplôme d'accès

aux études supérieures en à peine huit mois de travail. Elles leur font aussi miroiter des carrières d'avocat ou de pilote de ligne en sachant bien qu'ils n'ont que très peu de chances de réussir leur première année. Côté minerval: près de 1.000 euros par mois.

*“L'examen du jury pro ne comporte qu'une seule langue (l'anglais pour beaucoup) et pas de mathématiques. Beaucoup d'élèves pensent donc pouvoir le réussir en très peu de temps et sans faire trop d'efforts, et ils ont raison! Mais une fois à l'université, ils ne sont pas habitués à étudier des grandes quantités de matière... Et*

*même si certains y arrivent, c'est loin d'être le cas de la majorité”,* explique David Géronne, directeur de l'école Montgomery, à

Bruxelles, qui prépare des jeunes à tous les types de jurys (général, professionnel et technique).

**DU CÔTÉ DE LA** Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), qui organise cet examen, on tente aussi d'expliquer le phénomène. *“Avant le décret de Bologne (qui a uniformisé les études supérieures en Europe Ndlr), le jury central pro ne permettait que de se diriger vers des filières de type court (bachelier en trois ans Ndlr). Mais cela a changé en 2004. Du coup, étant donné qu'il n'y a pas de conditions pour y accéder, beaucoup de jeunes se sont engouffrés dans la brèche en pensant que ce serait la voie la plus facile pour aller à l'université. Le souci, c'est que ce jury n'a pas vocation à les préparer pour des études longues”,* déplore Anne Hellemans, responsable à la FWB.

Si le jury central reste une bonne alternative pour les élèves qui ont décroché de l'école pendant un petit temps, il est aussi très onéreux pour les parents. Si le passage de l'examen ne coûte que 50 euros, le prix de la préparation de ce dernier dans une école privée se chiffre parfois à 10.000 euros par an.

**Romain Demoustier**